

La pertinence et la transparence des résultats de la chirurgie de la cataracte évaluées à Nantes et Limoges

Mots-clés : #établissements de santé #ophtalmo #juridique #officine #coopérations #soins de ville #hôpital #chirurgie #Journal officiel #géronto #patients-usagers #données de santé #médecins #pharmaciens #paramédicaux #optique #informatique #CHU-CHR #qualité-sécurité des soins #finances #clinique #Elsan #Nouvelle-Aquitaine #Pays de la Loire

PARIS, 6 août 2020 (APMnews) - Une expérimentation de valorisation de la transparence et de la pertinence pour la chirurgie de la cataracte est autorisée au titre de l'article 51 dans les territoires de Nantes et Limoges, par un arrêté publié au Journal officiel la semaine dernière.

En France, les registres de résultats rapportés par les patients (*Patient-Reported Outcome Measure* -PROM) sont peu développés, contrairement aux pays anglo-saxons et scandinaves qui les utilisent notamment pour permettre aux équipes de s'auto-évaluer, d'interroger leurs pratiques, indique le cahier des charges.

Le registre national suédois utilisant les PROM sur la cataracte permet par exemple d'étudier des variations du taux de complications capsulaires entre établissements.

Le National Health Service (NHS) a observé au Pays de Galles que 20% des chirurgies de la cataracte n'amélioreraient pas ou détérioraient la qualité visuelle des patients en mesurant la valeur des soins (*Value-Based Health Care* -VBHC) qui utilise les données de qualité de vie rapportées par le patient (PROM) en plus des données médicales rapportées par le clinicien (*Clinical Reported Outcome Measure* -CROM). Le NHS utilise maintenant les PROM pour orienter les patients et éviter des chirurgies inutiles.

Cette expérimentation dite "article 51" propose de valoriser le résultat patient et sa transparence dans les territoires de Nantes et de Limoges pour la chirurgie de la cataracte, la plus pratiquée des interventions chirurgicales en France (853.000 actes en 2017). Thierry Chiche, président du groupe Elsan, avait annoncé son engagement dans cette démarche d'innovation avec des équipes de la clinique Sourdille à Nantes et de la polyclinique de Limoges (cf [dépêche du 26/09/2018 à 15:09](#)). Le groupe de cliniques est un des partenaires de l'expérimentation.

Celle-ci vise à démontrer qu'une transparence des résultats patients collectés à l'aide d'un financement incitatif contribue à réduire les actes non pertinents et à accroître la valeur des soins pour le système de santé français.

Autorisée pour une durée de 4 ans à compter de l'inclusion du premier patient, elle est menée par trois équipes d'ophtalmologistes à Nantes et Limoges, réunissant une quarantaine de praticiens, qui vont mesurer le résultat patient pour ces chirurgies de la cataracte. Le CHU de Nantes, la clinique nantaise Santé Atlantique, Institut ophtalmologique Sourdille Atlantique (Elsan) et la polyclinique de Limoges (Chénieux ophtalmologie, dont Elsan est actionnaire minoritaire) participent à l'expérimentation. Ces équipes réalisent en moyenne 15.000 chirurgies par an.

Le porteur juridique du projet est la société PromTime et le pilotage scientifique est assuré par l'association Consortium VBHC qui fédère les partenaires de l'expérimentation dans un conseil scientifique. PromTime assure le développement opérationnel du projet dont le management, la digitalisation de la collecte de données et l'intégrité de la donnée, précise le cahier des charges.

Elle utilise une approche méthodologique validée au plan international (Eurequo, ICHOM) mobilisant des

indicateurs de qualité de vie spécifiques à la cataracte avant, pendant et après le traitement, dont l'instrument de qualité visuelle Catquest-9SF qui comporte 9 questions. Un service médical rendu (SMR) sera déterminé en mesurant l'écart entre les scores de qualité de vie avant et après la chirurgie.

Le nombre annuel de séjours pour cataracte primaire a augmenté entre 2008 et 2016 de près de 40% et celui des patients opérés de 28%, cite le cahier des charges. Le taux de recours varie selon les départements. Comme l'assurance maladie investit 1 milliard d'euros par an (2017) dans cette prise en charge, il est "légitime de mesurer le résultat de la population traitée".

L'expérimentation va évaluer principalement la pertinence de la chirurgie (via les PROM) et subsidiairement la performance de l'acte (via les CROM).

Elle va chercher à montrer que la pertinence des soins s'améliore quand le SMR est mesuré et partagé. Il est prévu une incitation financière à la transparence et à la diffusion de ces SMR. Il est prévu un financement dérogatoire appelé financement incitatif à la transparence (Fiat) sous forme de forfait de 30 euros par patient. Trois niveaux de transparence sont proposés: les SMR sont restitués aux pouvoirs publics et à PromTime uniquement, ou bien ils sont partagés avec le patient (comparaisons entre confrères), ou encore ils sont diffusés vers le grand public et les professionnels de ville.

Le forfait peut être divisé entre plusieurs professionnels ayant contribué à produire la transparence des données.

L'expérimentation va mobiliser 120 professionnels dont 41 ophtalmologistes au sein d'établissements publics et privés et 80 professionnels de ville (ophtalmologistes, orthoptistes, pharmaciens, opticiens).

La collecte des données se fait par une plateforme en ligne dont l'ergonomie a été spécialement développée pour la cataracte. Les données relatives au SMR pourront être partagées à travers le Health Data Hub.

Une optimisation du taux de recours à cette chirurgie est attendue

Les impacts attendus sont pour les usagers de pouvoir comparer les attentes préopératoires aux résultats atteints et d'en discuter avec les professionnels ainsi qu'une aide pour choisir le chirurgien au vu des résultats rendus publics. Les professionnels de santé seront encouragés à s'auto-évaluer et à comparer leurs pratiques, même à un niveau international en rejoignant le registre européen pour la cataracte Eurequo piloté par l'European Society for Cataract & Refractive Surgeons (ESCRS).

Une économie est attendue de l'optimisation du taux de recours à cette chirurgie ainsi que de la réduction des coûts associés aux réinterventions (endophtalmies, changements d'implants intraoculaires) et aux complications.

Le budget total de l'expérimentation s'élève à 2,1 millions d'euros dont 437.000 € pour les forfaits Fiat.

Johnson & Johnson a alloué une subvention pour un projet d'étude synergique à cette expérimentation qui a été comptabilisée dans le budget de l'expérimentation.

(Journal officiel, jeudi 30 juillet, texte [67](#))

sl/ab/APMnews

[SL4QE]MDX]

POLSAN - ETABLISSEMENTS OPHTALMO

Aucune des informations contenues sur ce site internet ne peut être reproduite ou rediffusée sans le consentement écrit et préalable d'APM International. Les informations et données APM sont la propriété d'APM International.

©1989-2020 APM International -

<https://www.apmnews.com/depeche/80659/354818/la-pertinence-et-la-transparence-des-resultats-de-la-chirurgie-de-la-cataracte-evaluees-a-nantes-et-limoges>